



Luca de Meo quitte Renault et va rejoindre Kering

Le patron du constructeur automobile a annoncé dimanche son départ prochain. Il devrait rejoindre le groupe de luxe Kering, qui modifie et dissocie sa gouvernance.

Le mercato existe aussi dans les entreprises et se traduit cette saison par un gros transfert. De sources concordantes, le directeur général de Renault depuis 2020, Luca de Meo, a annoncé son départ prochain. Il serait en partance pour un autre univers, celui du luxe, et rejoindrait le groupe Ke-

ring, dont l'actionnaire majoritaire et PDG, François-Henri Pinault, a décidé de faire évoluer la gouvernance et d'en dissocier les fonctions. Ni Renault ni Kering ne souhaitaient faire de commentaires dimanche.

Chez Renault, Luca de Meo a opéré un difficile redressement au

sein d'un constructeur qui a été ébranlé par la chute de Carlos Ghosn, le démembrement de l'alliance avec Nissan, la crise sanitaire, le départ du marché russe et le défi de l'électrification de l'automobile. Son mandat avait été renouvelé pour quatre ans l'an dernier.

Chez Kering, le défi est également important. Le groupe a connu des mois difficiles et doit donner un nouveau souffle à ses marques iconiques, Gucci en premier lieu. La culture franco-italienne de Luca de Meo fait partie des facteurs qui ont certainement conduit Kering à recruter l'industriel. **PAGE 23**

Luca de Meo quitte Renault et rejoint Kering

Le patron du Losange depuis 2020 quitte le constructeur automobile. Il deviendrait directeur général du groupe de luxe Kering, dont le PDG, François-Henri Pinault, a décidé de faire évoluer la gouvernance.

Bertille Bayart

C'est le transfert de l'année dans le monde économique français. De sources concordantes, le directeur général de Renault depuis 2020, Luca de Meo, a annoncé son départ du groupe automobile à son conseil d'administration ce dimanche. Le dirigeant italien de 58 ans s'apprêterait selon nos informations à rejoindre le groupe de luxe Kering. Le constructeur automobile a confirmé dans la soirée le départ de son directeur général dans un communiqué, précisant qu'il sera « effectif le 15 juillet ». Kering n'a pas souhaité faire de commentaires pour le moment.

À 63 ans, dont vingt à la tête du groupe familial, François-Henri Pinault, l'ac-

tionnaire majoritaire et actuel PDG, a décidé, comme l'a révélé *Challenges*, de prendre du recul, de remanier la gouvernance et de dissocier les fonctions pour ne conserver que la présidence. Le choix du patron de Renault comme directeur général pourrait être officialisé dans les prochains jours.

Chez Renault, un processus de recrutement d'un nouveau patron va devoir rapidement être lancé. Une péripétie de plus pour le constructeur automobile français et pour son président, Jean-Dominique Senard. Ce dernier doit faire face à une succession de crises depuis le tout premier jour de son mandat, entamé après l'arrestation de l'ancien PDG Carlos Ghosn au Japon fin 2018. La re-

cherche d'un nouveau patron se fera sous la surveillance étroite de l'État actionnaire (à hauteur de 15 % du capital), très impliqué dans le parcours de cette entreprise emblématique.

Luca de Meo avait été recruté début 2020 chez Seat, une marque du groupe Volkswagen au sein duquel l'Italien a passé plus de dix ans. Auparavant, il travaillait chez Fiat. Le directeur général du Losange a entrepris le redressement du groupe français, qu'il a trouvé en graves difficultés et qui a dû ensuite traverser de multiples crises : dénouement de l'alliance avec Nissan, crise sanitaire du Covid-19, retrait du marché russe... Luca de Meo a impulsé une stratégie de transformation audacieuse, qui l'a notamment conduit à créer des filiales dé-



diées à la motorisation thermique d'une part, en association avec le chinois Geely, et à l'électrique d'autre part. Cette « Renaultion » – le nom du plan stratégique élaboré en 2021 – a trouvé son symbole dans le lancement récent de la nouvelle R5 électrique. Le rebond du Losange a été confirmé par ses résultats annuels : en 2024, il a réalisé un chiffre d'affaires de 56,2 milliards d'euros, en hausse de 7,4 %, et il a affiché une marge de 7,6 % de son activité automobile.

Luca de Meo avait vu son mandat chez Renault renouvelé l'an dernier pour quatre années supplémentaires. Il s'apprêtait à dévoiler un nouveau plan stratégique pour le constructeur. Celui-ci est certes sorti du gouffre, mais il doit affronter des circonstances économiques tragiques pour l'ensemble du secteur européen, sans avoir la masse critique de ses plus grands concurrents. « *L'entreprise aujourd'hui va bien, mais ses options stratégiques sont très limitées* », constate un bon connaisseur du secteur.

Le nom du dirigeant avait parfois été avancé pour prendre la succession de Carlos Tavares à la tête de Stellantis, même si une source proche de ce groupe

affirme que ce choix n'a jamais été vraiment envisagé. Un autre Italien, venu de l'intérieur du groupe, Antonio Filosa, a été choisi le mois dernier.

Le diplômé de l'École de management de Bocconi passe donc de l'automobile au luxe. Un mouvement à première vue étonnant mais que plusieurs facteurs peuvent expliquer. Le premier est la culture européenne et plus précisément franco-italienne partagée par Luca de Meo et sa nouvelle maison, dont le vaisseau amiral est la célèbre maison Gucci.

Le deuxième est le besoin évident du groupe Kering, dont les résultats récents ont déçu, de trouver un nouveau souffle et d'opérer un redressement vigoureux. L'empire de François-Henri Pinault, avec ses marques Gucci, Saint-Laurent, Balenciaga ou Bottega Veneta, a connu une annus horribilis en 2024, marquée par un recul de son chiffre d'affaires de 12 %, et de son résultat net (-62 %, à 1,1 milliard). Ses contre-performances affectent le comportement de l'action Kering en Bourse (-28 % depuis le 1^{er} janvier, et -43 % depuis un an). Le contexte de ralentissement des ventes en Chine et de guerre commerciale aux

États-Unis, qui affecte l'ensemble du secteur du luxe, complique encore la situation. Un troisième élément est probablement l'attention au client, l'attachement aux marques et le goût du détail qui peuvent prédisposer à l'industrie du luxe Luca de Meo, connu pour ses pochettes toujours impeccablement pliées à trois ou quatre pointes. L'Italien, auteur d'un *Dictionnaire amoureux de l'automobile*, s'est toujours montré attaché à la dimension émotionnelle de ses produits. Il a aussi œuvré à la renaissance de la marque Alpine, dans le très haut de gamme. Comme une passerelle vers un nouvel univers. ■

Luca de Meo avait vu son mandat chez Renault renouvelé l'an dernier pour quatre années supplémentaires. Il s'apprêtait à dévoiler un nouveau plan stratégique pour le constructeur



Luca de Meo (ici, le 2 mai, interviewé par Le Figaro à l'Automobile Club de France) avait été recruté début 2020 chez Seat.

REUTERS/STEFANO TURANO